

Rouge Libre

28 AOÛT 2018

N° 25

clac: Jour

CLAC: NUIT

LE JOURNAL
qui ÉCLAIRE
VOS LANTERNES

« Suivez ceux qui cherchent la vérité,
Fuyez ceux qui disent d'avoir trouvé »
(VACLAV HAVEL)



ON AURA
BIEN DÉLIRÉ
AVANT, NON?





Brèves

L'autre jour j'entends que le premier saumon génétiquement modifié est autorisé pour l'élevage et la consommation aux Etats Unis. Lorsque le journaliste demande à l'expert s'il n'a pas peur qu'un saumon échappé vienne perturber la génétique des saumons sauvages, il répond :

« Aucune possibilité de ce coté puisque tous ces saumons sont des femelles stériles »

C'est mot pour mot la réponse à la même question dans le film « Jurassik Park », qui finit par les hurlements habituels.

2006, est construite au Spitzberg la banque de graines qui doit garder dans les conditions les plus parfaites la mémoire de la génétique agricole mondiale pour les siècles et les siècles dans ce bunker sous la glace. Tout a été pensé.

2016, soit à peine cinq minutes après l'inauguration au vu des échelles de temps concernées, ce satané réchauffement à provoqué d'importantes infiltrations d'eau dans le sanctuaire, nécessitant d'importants travaux.

On a construit notre sanctuaire à la latitude où le réchauffement sera le plus violent.

En 2010, les Emirats réalisent que faire tourner leurs centrales électriques à pétrole brut quand celui-ci vaut 147 dollars, c'est pas très malin. Ils ont une idée lumineuse :

La mise en place de centrales.... à charbon, prêtes à prendre le relai dès que le delta de prix devient avantageux. Charbon qu'on fera venir d'Australie puisqu'il n'y en a pas dans le coin....le tout principalement pour faire fonctionner des climatiseurs....ça donne le tournis.

Dans certain coins où le pergélisol est en train de fondre, les fondations des maisons sont mises en danger, ça penche, ça craque. Mais certains ont trouvé une super idée pour passer les trois quatre mois problématiques de l'été :

Un bon vieux groupe électrogène diesel, plus un groupe froid, avec des serpentins sous la baraque pour maintenir le sol gelé, et le tour est joué !! Bien sur, ça fait un peu de bruit et de carbone dans l'air, mais on fait pas d'omelette sans casser des œufs !



-Th-



-2-



LETTRE à MA DERAISON



Bonjour ma belle

Salut ma rebelle

Il y a longtemps que je voulais te dire combien tu m'es chère, même encombrante trop souvent, même changeante et infatigable.

Quand tu t'amuses à me morfondre...

Quand tu parviens à m'inspirer...

J'essaie de te résister quand tes filets m'entraînent vers la démesure.

Dans ce monde peuplé de tes sœurs jumelles ou ennemies, invisibles elles aussi, tu te démènes, inaccessible aux mortels qui croisent ma route, sans jamais te dévoiler ni montrer patte blanche.

Parfois, je te cache, si je suis lâche.

Il m'arrive de t'exhiber, pour ne rien regretter.

Et toi tu ne me protèges de rien : ni de la violence, ni des mondes secrets, ni de la fuite éperdue, ni des miroirs menteurs, encore moins de la dérélition, cette mer obsessionnelle qui m'absorbe.

Tu m'apprends l'irréversible et l'éphémère, la foi et le déni, la promesse et le parjure, l'amour et la haine, la liberté et la servitude, et tu t'acharnes à vouloir faire mentir le proverbe qui dit : si jeunesse savait, si vieillesse pouvait...

Au fond, tu es tout pour moi, et ça, personne ne s'en doute (là, j'ai des doutes)

Tu es au cœur de mes déroutes, au centre de mes implosions.

Tu te conduis en terroriste, quand j'erre au bord des précipices creusés par d'autres.

Je t'obéis parfois aveuglément, quand, comme un bébé qui ne sait rien, je vais vers tout ce qui bouge et ressemble à la vraie vie.

Tu me donnes un grain de fantaisie, maison Perlimpinpin, l'impression d'échapper à l'inéluctable, la volonté d'être mieux qu'une poignée de sable.

Pour écrire, je te vole l'encre de tes délires ; pour aimer, les portes de l'enfance ; pour souffrir, les couleurs du feu et du sang ; pour m'évader, tes clés d'argile et de poussière.

Comme la mer, tu as besoin d'histoires.

Tu es une île battue par les tempêtes, vivante et dressée toujours, Insubmersible.

Et quand je t'accoste avec mes questions pirates :

Pourquoi les fins, toutes ces fins ?

Où vont les silences trop lourds ?

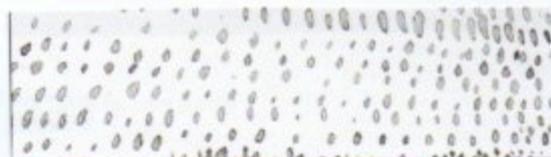


A quand la paix universelle ?
 En qui croire aujourd'hui et demain ?
 Tu me réponds de suivre ma route, sans chercher les réponses limpides ni
 les trésors cachés, tout est multiple et si compliqué...
 Tu as peut-être raison, ma déraison.
 Car vous êtes bien là, toutes deux, raison et déraison.
 Arrêtez vos chamailleries de vieux chiffonniers, il y a de la place pour tout
 le monde, dans ma tête, mon cœur et mon giron.
 L'une est dans l'autre, et réciproquement.

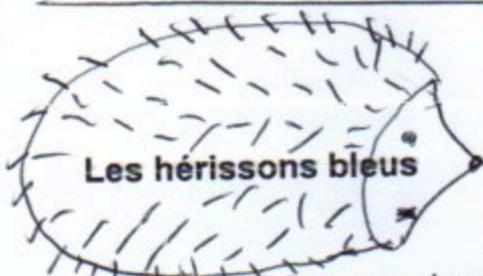
Maintenant, il me faut m'arrêter là, car les arbres m'attendent (tu m'as
 appris toi-même que ce n'est pas parce qu'ils ne crient jamais, qu'il ne faut
 pas leur parler).

Bien à toi,
 Avec tout mon attachement démesuré...

Ton éternelle naufragée.



*(Texte écrit il y a 20 ans, pour un concours -
 JAMAIS envoyé...)* (YAYA)



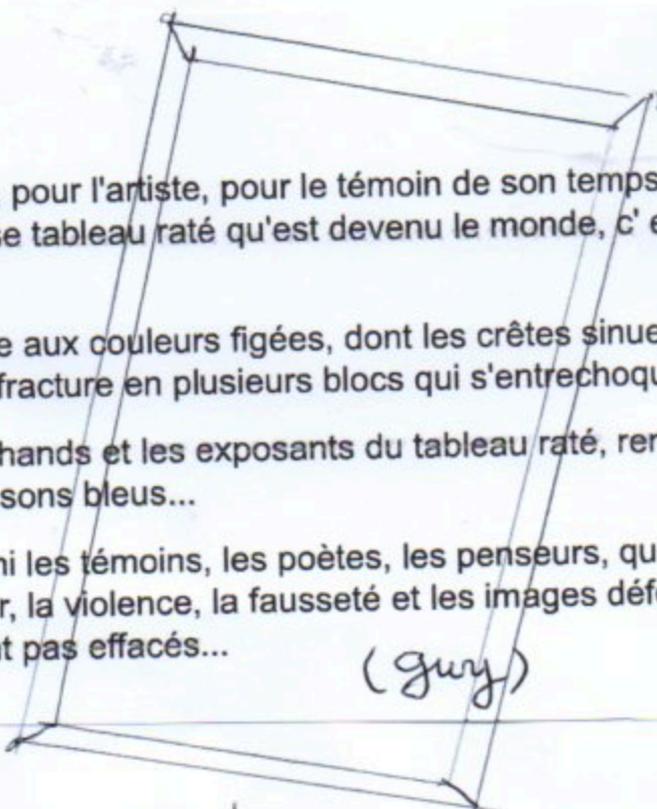
... Pour le poète, pour le penseur, pour l'artiste, pour le témoin de son temps ; voir des
 hérissons bleus dans cet immense tableau raté qu'est devenu le monde, c' est de plus
 en plus difficile...

Et cela d'autant plus que la croûte aux couleurs figées, dont les crêtes sinueuses et
 déchirées retient les regards, se fracture en plusieurs blocs qui s'entrechoquent...

Et que les concepteurs, les marchands et les exposants du tableau raté, rendent de
 moins en moins visibles les hérissons bleus...

Mais il y a ces yeux ouverts parmi les témoins, les poètes, les penseurs, qui cherchent
 les hérissons bleus que la laideur, la violence, la fausseté et les images déformées,
 dans l'ensemble du tableau, n'ont pas effacés...

(guy)





• PANIQUE SUR LE TITANIQUE • nique-nique?...
Chapitre Trois : Des P'tits Trous, des P'tits Trous.....

Et la vie continuait à se dérouler à bord, en soupers fins et baïs fastueux, sur les golfs et les courts de tennis, dans les bains turcs et les salons de massage, chez les passagers de première, seconde et troisième classes et jusque chez les vaches de l'étable qui attendaient, sous une forme ou une autre, d'y passer, je veux dire, à table!

L'un de ces soirs frivoles et de grand train, notre rouée et jolie lady se rendait dans le vaste salon du pont supérieur où avait lieu une fête somptueuse que son idole noire en grand apparat se devait de présider. Elle s'avançait, souple et gracieuse, longeant les cabines, sur le promenoir des officiers, lorsqu'un hurlement, surgi tout près, faillit lui faire se tordre les chevilles qu'elle avait ravissantes et, par là-même, perdre l'harmonie qui lui tenait lieu d'équilibre.

Manquant s'entraver dans sa longue robe, elle courut aussi vite que lui permettaient ses petits pieds chaussés d'escarpins à talons pointus jusqu'au lieu qu'elle supposait originaire de ce cri dont elle tremblait encore. Tout cela se passa, bien entendu, en quelques secondes. Et, ouvrant, à toute volée, la porte de la cabine suspectée, pour venir au secours de l'infortuné-ée notre Pamela ne manquait pas au moins de courage ni de coeur!-, elle se retrouva dans la chambre du capitaine. Celui-ci se relevait, comme étourdi par un choc, et, à ses côtés, dans une posture des plus malséantes, pour tout dire, à quatre pattes, les fesses en l'air, se trouvait un homme qu'elle n'avait jamais vu sur aucun pont.

Ce dernier se retourna derechef. Tout en se palpant le corps, il se frottait les côtes et gémissait à répétition des «Oh Dear, oh dear, dear, dear...», ce qui n'avait pas pour effet de clarifier une situation déjà fort embrouillée. Soualikou, de son côté, hormis les énormes yeux qu'il roulait, ne laissait rien paraître de son agitation et de sa stupéfaction intérieures.

«Vous vous êtes fait mal, dites?... demanda avec anxiété Lady de Rough. «Mon Dieu! Quel horrible hurlement!»

A-a-a-a-H.....!

TI TANI QUE...



↓
Soualikou
à
transformations!

«Non, non, Madame, je n'ai rien, je vous remercie de votre sollicitude» répondit en souriant -Oh, ce sourire! Et quelle éducation! -, le capitaine, tout en refermant précipitamment la porte. Ce monsieur que vous voyez là semble en bien plus fâcheuse...euh... position. Je ne comprends pas! Il m'est tombé sur la tête et pourtant, le toit de la cabine est intact! Sans compter que je ne le connais pas, ce qui me fait penser que c'est sans doute un passager clandestin. Mais nous allons y mettre bon ordre!». Le ton était impératif comme il sied au commandant d'un navire aussi prestigieux. Pamela, subjuguée, en oubliait la présence du malheureux qui marmonnait.

Encore mal remis de ses émotions, il parvint pourtant à s'agenouiller, et à ramasser le monocle échoué à ses pieds. «Des p'tits trous..., des p'tits trous...». Soualikou et Pamela se regardèrent, interloqués, et décidèrent d'attribuer cette manifestation, apparemment délirante, au profond traumatisme occasionné au pauvre homme par sa chute.



et toujours
pas d'iceberg
en mer...
Cet on s'en fout!

En attendant, il convenait de ne pas ébruiter l'évènement. «Lady de Rough*, je vous demande de me promettre le plus grand secret sur cette affaire dont nous sommes les seuls témoins. Puis-je avoir votre parole que vous ne parlerez à personne de cet individu et de la façon...heh...inopinée dont il est arrivé? Je vous en conjure pour notre sécurité à tous!».

Ces derniers mots semblaient en cacher davantage qu'ils n'en disaient. La sémiante jeune-femme, pour sa part, ne voyait pas très bien pourquoi entourer d'un tel mystère une histoire qui lui semblait aussi triviale que cocasse.

Baste, puisque le héros de ses rêves lui proposait un pacte, elle y vit l'amorce d'une relation complice que, dans les tréfonds de son âme, elle souhaitait ardemment. Et acquiesça solennellement, quoique un peu hypocrite, «Je vous jure, sur la tête de mon bien-aimé mari, que tout ceci restera entre nous. Croix de bois, croix de fer, si je mens, je vais en enfer!» De ce côté non plus, étant donné ses antécédents et selon les préceptes de la Sainte Église catholique et apostolique, elle ne risquait pas grand chose... Donc, elle lança son plus juteux crachat sur le moelleux tapis d'Arabie recouvrant le plancher de la cabine. «O-o-oh, pardon!» fit-elle, une main sur la bouche. À l'évidence, ce n'était pas du dernier bon goût pour une personne de sa qualité mais conférait une

certaine force au serment.

♪♪♪♪♪♪♪♪♪♪♪♪♪♪♪♪
Leille di de-ro
Leille di de-ro

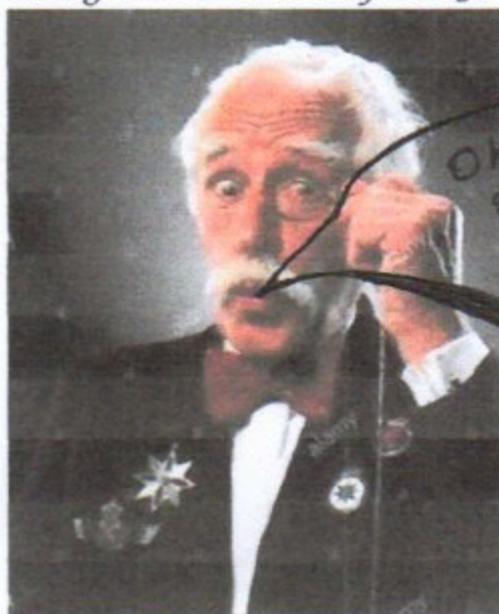
«Très bien, très bien! Je crois maintenant qu'il vaudrait mieux que vous me précédiez et alliez rejoindre ces messieurs et ces dames avant que le bal ne commence. Mais, veuillez, s'il vous plaît, ma chère, à ce que votre sortie passe inaperçue. Je vous en serais tout à fait obligé.» Et, se penchant - My God, qu'il était grand!-, il baisa la petite main gantée de dentelle rubis qu'elle lui tendait.

Avec un sourire charmeur dans le coin de l'éventail qu'elle agitait coquettement, Pamela entrouvrit doucement la porte. Personne en vue dans la coursive. Elle mit donc les voiles dans un grand froissement de jupes et de jupons...

Resté seul avec son invité forcé tombé du ciel, le capitaine, perplexe et, pour autant, décidé, s'adressa à lui, en grattant son menton imberbe. «Le temps presse, Monsieur, mes hôtes vont s'inquiéter. Par ailleurs, vous me semblez un honnête homme, en dépit de votre arrivée intempestive. Et je répugne à vous ligoter et vous mettre un bâillon. Puis-je avoir votre parole que vous ne tenterez ni de fuir, ni de vous manifester d'aucune manière, Monsieur...?»

«Sir Homestead Godgracious, loyal sujet de Sa Majesté britannique, au service de la Grande Bretagne et de son Empire! God save the Queen!»

Aie aie
aie... Aie
aie aie
Aie aie
Quille! 2/3



Oh Dear! Oh Dear!
Oh Dear! Oh Dear!
Oh Dear! Oh Dear!

déclama ce dernier en se relevant non sans quelques «Oh Dear!» de plus...

Martina

* jeu de mots à signaler pour les non-anglicistes : prononcer Leille -di-de-ro (Diderot caqf)!

Ces âmes soufflées sur mon visage...

Visages, regards, voix, rivages, paysages...

Les solitudes tremblent comme des oiseaux mouillés au creux de mains délicates, se détendent et oublient la faim qu'elles ont d'exploser ce qu'elles contiennent, pour ne souffler entre les doigts de la main que leur haleine d'oiseau.

Mais cette haleine d'oiseau est plus qu'une confiance : c'est un âme toute entière... Inexplosée, mais sans fin tendue dans la joie qu'elle a de se laisser accueillir.

Comme dans la chanson de Mouloudji « Un jour tu verras on se rencontrera », je ne sais quand, mais nous serons tous réunis...

Comme dans la chanson de Françoise Hardy « L'amitié », nous serons ces oiseaux de passage dans le même petit coin de ciel...

Visages, regards, voix, je vous imagine assis en face de moi dans un compartiment de train de montagne...

Silences dont les bruits aussi innombrables que ceux entendus dans tout le paysage, imaginés torrents de montagne que les battements de coeur de pieuvre d'orchestres de fêtes de fin d'été, ne peuvent empêcher de chanter...

Et encore bien plus que ces visages, ces regards, ces voix, ces solitudes, ces silences... Qui m'ont si fort touché ou même seulement effleuré...

Ce sont toutes ces âmes soufflées sur mon visage et entrées dans mon regard, portées dans une haleine d'effluve océane et plus enivrante qu'un vin jaune... (guy)



Une grande force toute droite, souveraine et inépuisable...



... Lorsque transparait la fragilité—apparente—d'un être, dans sa voix, dans son regard, dans son expression, dans sa timidité relative...

Le « sûr de lui » dans sa force, dans ses certitudes et dans son aisance, avance et bouscule, prenant la place de l'être fragile ou le soumettant à sa volonté...

Mais le bienveillant -sinon l'amoureux- par le regard qu'il porte en lui sur les humbles et les fragiles, par ce qu'il ressent et l' émeut d'une personne vulnérable et fragile, chérit d'un amour de géant cette personne vulnérable et fragile qu'il cherche à protéger de tout ce qui rôde autant dans l'ombre pour meurtrir ou broyer, que dans la lumière pour tromper ou abuser...

Nous avons tous par moments, de ces fragilités qui sont comme de petites plaies sur notre peau...

Les lèvres de l'amoureux, du vrai amoureux, ne sont jamais suceuses ou buveuses. Elles se posent tout doucement sur la plaie qui se referme...

Le bienveillant, l'amoureux... Tel un "enfant géant" serre dans ses énormes bras la petite silhouette aux os qui craquotent...

La silhouette ne se rompt point, son battement de coeur d'oiseau emplit le géant...

Le géant rit et pleure...

Il n'y a plus de fragilité, rien qu'une grande force toute droite, souveraine et inépuisable...

(guy)

VENEZ en se et en dit

décorer, habiller

Les arbres

à Saint
Julien en
Born

le
DIMANCHE 16
SEPTEMBRE
(15h)

- 9 -



Tél.
06
52,
61
49
13

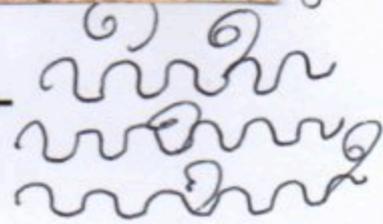
AVIS à la population
des gens de bonne volonté



JE MESENS

COMME UN INDIEN

UN PARC à VAGUE ARTIFICIELLE
NE VA PAS POUVOIR S'OUVRIR
DANS LES LANDES !



DENONÇONS le forcing honteux fait
par le pouvoir de l'argent et des élus
pourris ! (Ne votons plus - Battons-nous autrement)

INVENTONS des alternatives belles et
porteuses d'espoir pour notre avenir
pensé par nous et non par ceux qui ne
pensent qu'à piétiner notre droit !

NE LAISSONS PAS notre département
devenir un symbole de lâcheté et de
soumission ! (J'en pleurerai !...)

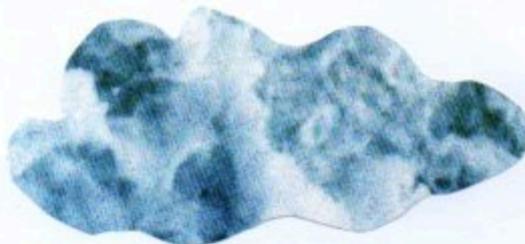


RESISTONS ! Soyons un peu corses et
bien corsés ! (Utilisons les bombes ... de peinture)

Et comme dit un habitant de l'ex ZAD
de NDL :

« Face aux hyènes, soyons loups »

Ascension



... C'est aujourd'hui jeudi 10 mai jour de l'ascension que les as vont en Sion...

Sion, la Nouvelle Jérusalem 21ème siècle des concepteurs du Marché, du Consensualisme Cognitif, du Formalisme d'opinion, du Performisme, du Rentabilisme et de l'Intelligence Artificielle...

La Nouvelle Jérusalem 21ème siècle de l'Arbre Sans Racines Sans Branches Avec Un Trou Bouche en Haut du Tronc et Un Trou Anus en Bas du Tronc...

Mais au fait...

Quels as vont en Sion ?



Et qui sont ces as qui vont en Sion ?

Sont-ce les as Tico, sont-ce les as Semblés, sont-ce les as Sots, sont-ce les as Ourdis, sont-ce les as Scènes ?

De quelles écoles sont-ils issus tous ces as ?



Si ce n'est de ces écoles aux codes et aux bisutages impitoyables et aux cours de récré-baisodrome ?

Et de la route des Crêtes, hein, ne les voit-on pas empapahouter de leurs fuckings discours, des millions de pas-as-du tout ?

L'ascenseur du Haut, du mi ou du quart Neck est en panne...



L'as arbore en plein milieu sur le devant ou le derrière de son tee-short sa marque culte en grosses lettres blanches.

De tous ces as qu'sont té vont en Sion

Qué courent en Sion comme des dératés pour choper le pompom de tonton La Finance

Et qué puent en Sion

Et qué empapahoutent le pauvre monde



Je me fous et contre fous de leurs oscars, de leurs festivals...

Et les bras-d'honneurise

(guy)

Perso

J'ai une crise de souvenirs
Pourtant j'allais de mieux en mieux
Après des nuits de musique et de joie

Et là plouf !
Suis tombée dans le lac de l'oubli
Son eau fraîche et trouble
Qui masque le fond de mes pensées
Plouf comme un pauvre hibou
Aux yeux trop grands pour dormir
Qui brasse l'air de sa brasse invisible
Sans savoir où il va
C'était pourtant quasi facile
De remonter au fil du temps
Retrouver se retrouver éprouver



Et là plaf !
Comme un plat raté de riz pilaf
L'ombre de l'amnésie voile ma mémoire
M'empêche de m'aimer
Dans ces actes passés dont je garde la honte
Ces abandons ces lâchetés
Erreurs errements en mouvements
Faire souffrir les autres pour se protéger soi



Alors là stop !
J'ai dû me racheter une conduite et une âme
Ça doit suffire à l'amnistie
Au rachat sans crachat
Du bourreau victime
Culpabilisé par des années de religion
Les souvenirs peuvent bien survenir
Je les attends de cœur ferme
Et ferme le soupirail de la culpabilité
Méat culpa n'est plus béant
A bas le passé qui déchante
Vivent les lendemains qui chantent !

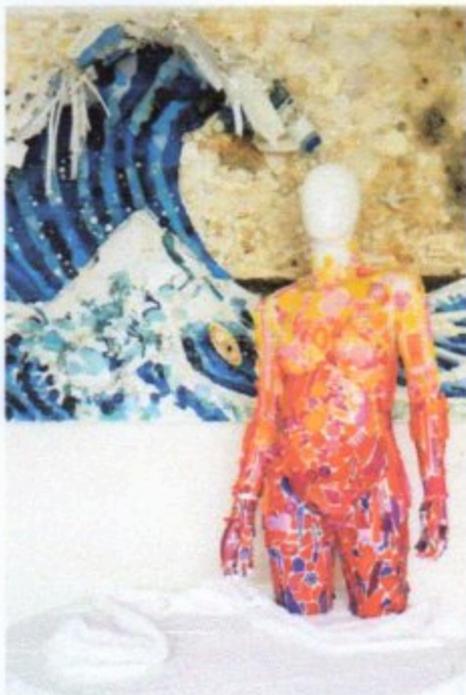


(Marilyn)

Collectif ... planter un drapeau rouge sur l'océan ... drapeau rouge sur l'océan ... drapeau rouge ...

Après avoir exploré le thème des forges pendant 5 ans et entraîné des ami(e)s dans ce réveil de mémoire ouvrière, je change de cap et propose de continuer à rassembler nos idées compétences rêves engagements sur le sujet de l'océan et ses multiples marées ...

Quelques lignes pour ouvrir des pistes, si l'une ou l'autre vous parle et que vous voulez vous lancer dans cette belle aventure d'exploration marine, pour une expo, écriture, œuvre, spectacle, crier décrier murmurer ... n'hésitez pas à me contacter, Maryse 06.87.52.56.79 maryse.lassalle52@laposte.net



*Pour fédérer plein d'actions d'énergie, se donner la pêche...
Par exemple, imaginons, rêvons Drapeau rouge ! Sauvons l'océan
1 mois, juin ou juillet 2019, St Julien et autour, pour faire des vagues
Avec Vanessa la plastiqueuse, à bas les emballages
Et Anita Conti, océanographe et photographe, et Isabelle Autissier qui dénonce et accuse
Et les jumeaux de Contis sur leur coquille de noix
Qui pourraient rencontrer Jo Le Guen de retour de dérive
Les associations qui soutiennent défendent protègent sauvent
Ces radeaux d'infortune qui sillonnent les flots
Qui croisent cargos et paquebots
Les dénonciateurs du tourisme et des transports polluants destructeurs
Et Laure, de Lit, et ses poissons fabuleux*

*Et tous ceux qui tiennent à la mer
Ramons ensemble à contre-courant
Nageons contre déchets
Parler dessiner écrire chanter agir...
Prenons le large dans sa longueur
Voguons dans les vagues du temps
plouf !*



Plus sérieux :

La mer dans toutes ses marées, les bonnes et les mauvaises :

Marées de poissons, élevés entassés

Marées humaines de touristes, à bord de paquebots qui tournent en rond

Marées humaines de migrants, à bord de barques pourries comme les passeurs

Marées de plastique, de déchets durables et destructeurs pour les animaux et les plantes

Marées de bateaux à containers, pour ramener de loin produits à bas prix et évacuer nos déchets

Marées de rêves à reconstruire

Réunion de tous les intéressés-motivés-enthousiastes pour construire un projet digne et dingue fin septembre, après la fête bio ...





SOIRÉE « DES ARBRES AU CINÉMA »

18H00 - FILM « L'INTELLIGENCE DES ARBRES »

De Julia Dordet, Guido Tolke - Durée : 45 min

19H00 - ASSIETTES PRÉPARÉES PAR LE SNACK DU PAYSAN

20H15 - FILM « LE TEMPS DES FORÊTS »

De François-Xavier Drouot - Durée : 1h30

1 film : 5€
2 films : 9€

Après chaque film, patisseries amonies par Alter-Landes

Exposition artistique « ARBRES ET COMPAGNIE »

15 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

MÉDIATHÈQUE - CAFÉ ASSOCIATIF - LA SMALAH - LES ARBRES DU VILLAGE

22-23 SEPTEMBRE

SALLE DES FÊTES

Une galerie d'artistes présentant leurs créations (sculpture, peinture, dessins, photographie, installation locale) sur les thèmes de l'arbre et des liens multiples entre humains et environnement.



LA SMALAH

Samedi 22 septembre

PLACE DU MARCHÉ

VISITES

14H-16H - RENCONTRE AVEC DES JEUNES AGRICULTEURS BIO

Visite de 3 fermes de Saint-Julien-en-Born : ferme de Camilleas, ferme sauvage, jardins de Laiterie (vaches locales). Départ place du marché en vélo ou en charrette.

ANIMATION POUR TOUS, samedi 22 septembre

14H-17H - Certs volants feuilles ou végétaux têtés, Landes art, rapchat web bado, peinture naturelle, jeu en bois ...

entrée libre

Dimanche 23 septembre

PLACE DU MARCHÉ

ANIMATION POUR TOUS

10H-17H - Sculpture collective d'un terrain en bois, Jeux en bois, Rapchat Web Bado, fabrication cosmétique et produits maison, peinture naturelle, bâtaux et jouets... Déambulation musicale d'un troubadour

TABLE RONDE

11H-12H - « POUR UN HABITAT ÉCOLOGIQUE »
Mémoriant auto-constructeur, feblon eco-lubaut, Campese

TABLE RONDE

17H00-18H30 - « AUX ARBRES, CITOYENS »
Polémique ouverte avec Prophylla, Alter-Landes, Arbres et paysage 31... et beaucoup d'autres participants

APÉRO ET REPAS BIO

avec produits de la ferme de l'arbre

19H - repas proposé par la ferme de l'arbre

Prix libre

SOIRÉE

20H30 - BAL TRAD

Lancer vous guidez dans une ronde infernale, par le bal populaire de la Lande profonde.

22H - SOIRÉE MIX LOCAL



Programme détaillé de toutes les animations (horaires, participants) distribué sur place au soir

www.bio-nouvelles-landes.com

Suivez nous sur notre page [la-smalah-landes](https://www.facebook.com/la-smalah-landes)

Marché bio

10H-17H • Produits bio • Cerveaux • Amendouilles • Houilles • Produits • Joints et accessoires • Verrillage • Réseaux



APÉRO ET REPAS BIO

12H - Apéritif convivial et repas cuisinés sur place par les producteurs bio

TABLE RONDE

14H30-16H00 - « VIVENT LES CIRCUITS COURTS »
Avec La Petite à projet, Sciences Agro, Eco les Jeanini, La Capette...

4 FEMMES, 4 PASSIONS

14H00-17H00
• initiation yoga
• découverte Pilates
• Pilâtre Forum
• rencontre avec « la Plastiqueuse de Comitis »



Fête à faire ensemble

..... !!!

21-22-23 septembre
Saint-Julien-en-Born

Grande fête de l'agriculture biologique et de l'agroforesterie

Venez écouter, discuter, déguster, jouer, construire, danser,

Mais aussi si vous voulez participer en tant que bénévole, pour installation/accueil /rangement ... contactez 06.45.09.29.51